



CULTURE

ECO-DÉLÉGUÉE

## Des projets imaginés et créés ensemble

Eco-déléguée au Lycée Blaise Pascal à Orsay, sensibilisée depuis toute petite à la Culture de la Paix, ayant participé à plusieurs événements organisés par le Mouvement de la Paix, Mia souhaite apporter son témoignage sur ce qu'elle pense être important pour l'avenir de la terre et la façon de s'investir, en tant que jeune.

**D**ans mon lycée, les éco-délégués existent depuis 2014 et nous réalisons au fur et à mesure des années de plus en plus de projets. Nous nous réunissons autour de différentes valeurs qui sont, pour moi, celles de la Culture de la Paix, dont l'écologie fait entièrement partie, nos réalisations s'inscrivant dans le développement durable. Nous avons déjà installé des poubelles à papier, créé un potager et un éco-pâturage pour diminuer le gaspillage alimentaire et de l'énergie. Nous avons installé des ruches, fabriqué notre miel, étudié les chauves-souris. Actuellement nous travaillons sur un projet de permaculture, depuis deux ans, et de création de serre à papillons.

### Rire et partager ensemble

Mais le plus important à mes yeux ce sont des moments de bonheur, de vivre ensemble, et d'apprendre les uns des autres par le partage. Tous nos projets, nous les imaginons et réalisons à plusieurs. On apprend beaucoup de choses, bien sûr, très intéressantes, mais on le fait en échangeant, en discutant, en mettant les mains dans la terre, sans chef ou celui qui sait tout. C'est un moment convivial qui permet d'être efficace et surtout de se sentir reconnu et heureux. De toutes les séances auxquelles j'ai assisté, il n'y en a pas eu une seule où nous n'avons pas ri, et parfois même de nos propres erreurs et difficultés ou de conclusions que nous faisons sur nous-mêmes. C'est la première chose qui me vient à l'esprit concernant mon engagement d'éco-déléguée et c'est, pour moi, l'une des valeurs fondamentales pour construire la paix. Ainsi, les éco-délégués sont un peu comme une bulle pour moi dans ce monde de plus en plus individualiste où le vivre ensemble est parfois remplacé par le fait de juste se supporter en société, sans se connaître ni se respecter. Ou par les photos qu'on like sur les réseaux sociaux.

### Ma thérapie « mouton »

L'autre fil conducteur qui motive mon engagement est la VIE, la valeur la plus importante pour moi. Tout le monde devrait la respecter. Pourtant, il s'agit d'une valeur très bafouée. Parmi les choses qui m'ont le plus marquée depuis que je suis éco-déléguée c'est la naissance, le 1<sup>er</sup> mai 2020 du petit Muguet, notre

mouton noir. Vous ne pouvez pas imaginer tout le bonheur que, tous, nous ressentions de le voir, au retour de nos vacances, trotter et courir après sa mère. Nous nous sommes très attachés à lui d'autant plus que sa mère avait un problème aux mamelles et que nous nous relayions pour le nourrir. Muguet était devenu une sorte de « célébrité » au lycée. Il sortait de son enclos et se baladait partout, devenant le mouton le plus proche de tous les élèves. Quand je m'occupais de lui, j'oubliais le stress des évaluations, je faisais ma « thérapie mouton ». Récemment nous avons appris avec beaucoup de tristesse sa mort, et nous avons dû faire notre deuil en nous disant que si la vie est importante, c'est parce que du jour au lendemain tout peut basculer. Mais la vie continue quand même et nous continuerons également.

### Tout est lié

Enfin, ce que j'ai appris également avec notre projet actuel de permaculture, c'est que tout est lié. La parcelle dont je m'occupe présente différentes contraintes, et, rapidement, quand on regarde bien on se rend compte que tous nos projets, aussi différents soient-ils, sont interconnectés. Pour avancer, on doit penser aux ruches, à la mare, à l'exposition, aux plantes, aux poules et bien sûr aux élèves. Chercher à ignorer un seul de ces facteurs, aussi différents soient-ils, et tout le projet est bloqué. Alors, forcément, cela prend du temps. Et je me dis que les problèmes au niveau mondial fonctionnent de la même façon. On ne peut pas construire la paix sans penser au climat, aux humains, au développement durable. Et je pense que, comme pour une parcelle de terre, si on sépare tous ces éléments, comme on sépare les pays par des frontières et des murs, jamais nous n'arriverons à ce monde de paix, du respect de la vie et tout ce qui va avec.

Alors peut-être devons-nous apprendre de la nature qui ne sépare pas les plantes par parcelles coupées les unes des autres mais les fait se mélanger pour qu'une harmonie se crée, comme les humains devraient se réunir dans une harmonie quelles que soient leurs origines.

Mia Réty

Publié dans le mensuel  
« Planète PAIX » décembre 2021